

# L'année chocolat des handicapés mentaux

Les Papillons Blancs de Caen sont en assemblée générale, ce samedi. L'année 2006 a été marquée par l'ouverture d'un magasin. Il manque encore 150 places en Centres d'aide par le travail.



Au début du mois, l'Apaei a ouvert «Gourm'handises», rue Hamon, une boutique où sont commercialisés les chocolats fabriqués au Centre d'aide par le travail de Colombelles.

Demain, comme tous les derniers samedis de novembre, l'Apaei de Caen tient son assemblée générale annuelle. L'Association des parents et amis de personnes handicapées mentales, plus connue sous le nom des Papillons Blancs, gère actuellement dix établissements. Leurs fonctions et vocations sont différenciées selon les âges et les handicaps. Ce rendez-vous de novembre permet de faire le point. Opiniâtre par expérience, l'association sait aussi mesurer la progression de ses projets.

La satisfaction de cette année 2006 est l'ouverture, au début du mois, d'un magasin, rue de la Fontaine. Y sont commercialisés les chocolats fabriqués par le Centre d'aide par le travail de Colombelles. On y trouve aussi des produits d'autres CAT. «Cela faisait quatre-vingt-cinq ans qu'on avait cette idée. Ça marche bien», se réjouit Patrick

Maincent, président de l'Apaei. Cette bonne nouvelle ne suffit pas à calmer l'agacement de l'équipe dirigeante de l'association devant le retard que prend le dossier d'une Maison d'accueil spécialisée (Mas).

La Mas est destinée aux personnes lourdement handicapées. Un équipement fonctionnant en internat devient plus qu'urgent. Les plans sont prêts, le terrain repéré à Bretteville-sur-Odon. Pour l'achat de la surface, il ne manque plus qu'un tampon de Caen-la-Mer. «Juillet 2007 c'est la date limite, sinon on perd l'agrément», souligne Patrick Maincent, avouant son incompréhension devant «le machin administratif» de l'agglomération caennaise.

Les relations avec le conseil général ont pris aussi un peu de plomb dans l'aile. La reconstruction du foyer d'insertion et de transition, qui tient actuellement dans deux

bâtiments préfabriqués à Lébisey, entraîne un financement de 1 million d'euros. Le Département ne peut fournir que la moitié de la somme. L'Apaei va devoir prendre dans sa cagnotte. Or, l'association voit arriver à grands pas le problème des handicapés avançant en âge. Une maison de retraite d'au moins cinquante places s'impose. «C'est le grand chantier à venir.»

## Portes ouvertes le 1<sup>er</sup> décembre

Si les listes d'attente tendent à se résorber dans les établissements pour enfants, les centres d'aide par le travail sont encore loin de répondre aux demandes. Cent cinquante restent en souffrance. Autre souci, le fonctionnement de l'atelier protégé, installé à Ifs. D'ailleurs, on ne dit plus «atelier protégé» mais «entreprise adaptée» depuis cette

année. Ce changement de dénomination n'est pas innocent. Il entraîne une augmentation des charges salariales. «Plus de 20%. Or le marché de la sous-traitance par lequel on tient est très fragile. On confond handicap social et handicap mental», déplore Patrick Maincent.

Il est néanmoins une activité qui fonctionne bien dans l'entreprise d'Ifs, l'équipement en casiers en bois de véhicules utilitaires. Le public pourra la découvrir vendredi prochain. En prélude à sa fête anniversaire (50 ans en 2007), l'Apaei organise une journée «portes ouvertes», le vendredi 1<sup>er</sup> décembre dans tous ses établissements.

**Pratique.** Assemblée générale ce samedi 25, à 14 h 15, à la Maison du Bâtiment, 8, rue Saint-Nicolas.